Communication et organisation

Revue scientifique francophone en Communication organisationnelle

50 | 2016

Engagement entrepreneurial et territoires

La requalification des régions frontalières en eurorégions : invariants et tensions du discours économique

The re-qualification of border regions into Euro regions: invariants and tensions in the economical discourse

Marie-Hélène Hermand

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/5359>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.5359

ISBN : 979-10-300-0127-3

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 77-86

ISBN : 979-10-300-0069-6

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Marie-Hélène Hermand, « La requalification des régions frontalières en eurorégions : invariants et tensions du discours économique », *Communication et organisation* [En ligne], 50 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/5359> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/communicationorganisation.5359>

La requalification des régions frontalières en eurorégions : invariants et tensions du discours économique

Marie-Hélène Hermand¹

Cette contribution s'intéresse au processus de requalification des régions frontalières en eurorégions, c'est-à-dire en organisations de coopération transfrontalière formées le long des deux (ou trois) frontières nationales en Europe. Le terme *eurorégion*, dont une définition précise reste à établir au niveau communautaire (Pereira Carneiro Filho 2012), constitue l'indice d'un positionnement formellement encouragé par la Commission européenne depuis la mise en place du programme Interreg (1990) consacré au financement de projets transfrontaliers. Cherchant à démontrer la réversibilité d'une image historiquement dégradée par les crises (conflits mondiaux, désindustrialisation, chômage) ou l'isolement (éloignement des centres nationaux de décision), les eurorégions prolifèrent à partir du milieu des années 2000 dans un contexte d'européanisation croissante (Radaelli 2002) et d'élargissement à l'Est (Wassenberg 2010). En cours d'institutionnalisation, elles répondent comme bien d'autres acteurs à l'injonction contemporaine de visibilité pour exister (Aubert, Haroche *et al.* 2011) et suscitent de nombreux discours – institutionnels, économiques et médiatiques – qui témoignent de l'appropriation, du rejet et de la médiation du projet de gouvernance transfrontalière européenne associé à leur dénomination.

Cet article, issu d'une recherche dédiée à la construction sémiodyscursive du référent eurorégional sur le web, se concentre sur des discours produits par les acteurs économiques implantés en régions frontalières pour montrer comment ils s'emparent du projet politique eurorégional et font des territoires associés, des espaces de sens. Multilingue², le corpus analysé contient 168 textes (145 052 mots) émis depuis 1993 dans 42 eurorégions³. Il permet

¹ Marie-Hélène Hermand est doctorante en Sciences de l'information et de la communication à l'Université libre de Bruxelles (ReSIC). Ses recherches portent sur la construction sémiodyscursive de l'*eurorégion* en tant que référent géopolitique expérimental. Ses publications concernent la méthodologie de traitement de corpus multilingues en ligne et l'analyse de la formation discursive eurorégionale ; marie-helene.hermand@ulb.ac.be

² Français (fr), italien (it), espagnol (es), anglais (en), allemand (de), néerlandais (nl).

³ Les recensements récents font état d'une centaine d'eurorégions.

de déceler des régularités et des tensions dans les discours où s'infiltrer la thématique eurorégionale. Inscrite en sciences de l'information et de la communication, notre démarche d'analyse qualitative du discours est guidée par des résultats textométriques. Afin d'extraire des données utiles à l'analyse, nous utilisons d'abord le logiciel TXM⁴ puis une plateforme articulant l'analyseur morphosyntaxique multilingue TreeTagger⁵ à une base de données (SQLite-Perl) développée par nos soins pour optimiser la manipulation du corpus multilingue (Hermand et Thouraud 2015).

L'actualité scientifique consacrée aux discours « utilitaires » du néolibéralisme invite à s'interroger sur la forme de discours « issus des entreprises et tenus dans un but de diffusion et de justification » (Grenouillet et Vuillermot-Febvet, 2015, 18). Il s'agit d'observer comment la production discursive des acteurs économiques implantés dans les régions frontalières conforte ou modère l'émergence d'une référence territoriale dans le paysage européen. Dans cette optique, nous analysons – en les resituant systématiquement dans leur contexte – des mots-pivots, le système énonciatif et les ressorts dialogiques du discours. Nous excluons pour l'instant de l'analyse les aspects iconographiques, lesquels méritent une approche spécifique.

Cadre énonciatif

Pour définir le cadre à l'intérieur duquel se développe le discours économique eurorégional, il est nécessaire de porter une attention particulière à l'énonciation. D'une part, celle-ci occupe une place centrale en analyse du discours car :

l'énonciation revient à poser des frontières entre ce qui est « sélectionné » et précisé peu à peu (ce par quoi se constitue l'« univers de discours ») et ce qui est rejeté. Ainsi se trouve dessiné en creux le champ de « tout ce à quoi s'oppose ce que le sujet a dit ». (Charaudeau et Maingueneau 2002 : 231)

D'autre part, l'énonciation est indissociable du cadre théorique dans lequel nous inscrivons l'analyse du corpus eurorégional (Hermand 2016), à savoir celui du concept de « formation discursive » proposé par Foucault (Foucault 2008 : 57) puis reconfiguré dans une perspective interdiscursive⁶ par Pêcheux :

Une formation discursive n'est pas un espace structural clos, puisqu'elle est constitutivement « envahie » par des éléments provenant d'ailleurs (i.e. d'autres formations discursives), en lui fournissant des évidences discursives fondamentales (par exemple sous forme de « préconstruit » et de « discours transverses »). (Pêcheux in Mالدیدier 1990 : 297)

⁴ Logiciel de textométrie mis à disposition par l'ENS Lyon.

⁵ Mis à disposition par l'université de Stuttgart.

⁶ C'est-à-dire qui porte une attention accrue aux marques de discours antérieurs repérables dans un discours considéré.

La scène d'énonciation considérée lie le discours économique eurorégional à un public transfrontalier composé de chefs d'entreprise, de (futurs) salariés, de partenaires professionnels (potentiels ou réels) et de consommateurs. La validité de ce contrat de communication ne va pas de soi en raison d'un contexte complexe marqué par l'asymétrie des configurations régionales en Europe (Kada 2010), par la divergence des législations sociales (Dupeyron, 2008) et par la nouveauté des statuts juridiques qu'il convient de s'approprier pour structurer la coopération transfrontalière⁷. À ces difficultés tangibles s'ajoutent deux incertitudes, l'une relative à la capacité de mobiliser des publics à partir d'une définition floue de l'« identité transfrontalière » et l'autre relative à la possibilité de développer un sentiment lié à cette identité (Koukoutsaki-Monnier 2014 ; 25).

Le dépouillement manuel des énonciateurs en présence met en évidence un premier groupe de locuteurs s'exprimant au nom de l'eurorégion pour mettre en œuvre des projets économiques à l'échelle transfrontalière : des représentants de chambres de commerce (parfois elles-mêmes transfrontalières) et des chefs d'entreprise impliqués dans des projets financés par Interreg émettent principalement des offres de services, des rapports d'activités et des agendas. Un second groupe de locuteurs renvoie à une position exprimée dans des rapports d'audit à travers des analyses, des évaluations et des prospectives rédigées par des consultants.

Analyse du corpus

Logique de club économique transfrontalier

La construction des eurorégions s'accompagne du thème récurrent de la nouveauté, particulièrement présent dans les dires des chefs d'entreprise⁸. L'examen du contexte montre que cet argument de la nouveauté sert moins à forger l'identité commerciale des entreprises implantées en régions frontalières (Barbet 2012) qu'à proposer et à défendre un « *nouveau modèle* » entrepreneurial spécifique aux eurorégions. Les tournures volontaristes, observables dans la nette domination de « *pour* » dans l'opposition prépositionnelle « *pour-contre* »⁹, permettent de mieux saisir les contours de cette nouveauté. Tout

7 Le statut de Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) a été créé en 2006 par le Parlement européen et le Conseil. Le statut de Groupement Eurorégional de Coopération (GEC) a été créé en 2013 par le troisième protocole additionnel à la Convention-cadre de Madrid (1980). D'autres statuts spécifiques aux cadres législatifs nationaux sont bien sûr toujours utilisés, tels que les sociétés d'économie mixtes (SEM) locales, les Groupements d'Intérêt Public (GIP) et Groupement Européens d'Intérêts Economiques (GEIE).

8 60% des textes du corpus économique recourent à la forme *nouveau-* en la mobilisant dans les offres de services (93 occurrences/257), les manuels de bonnes pratiques (62/257), les rapports d'audit (33/257) et les rapports d'activités (27/257). Les requêtes ont porté sur les formes : *nouve-* (français), *novit-* et *-nuov* (italien), *noved-* et *nuev-* (espagnol), *new-* (anglais), *neu-* (allemand) et *nieuw-* (néerlandais).

9 Dans l'ensemble des partitions linguistiques, l'usage de la préposition « *pour/per/para/for/für/voor* » (1537 occurrences sur 1562, soit 98 % des occurrences prépositionnelles) domine largement celui de « *contre/contro/contra/against/gegen/tegen* » (25/1562, soit 2 %).

d'abord, les constructions partitives montrent un discours favorable à une prise en compte seulement partielle des acteurs économiques : les segments « *pour certaines entreprises* », « *pour certaines professions* » ou « *pour certains métiers* », répétés et déclinés dans toutes les partitions linguistiques du corpus, attestent d'une démarche sélective. Cette sélection se révèle élitiste dans des expressions de chefs d'entreprises calquées sur les propos des Commissaires européens du type « *pour élever le niveau*¹⁰ » ou « *nous devons viser haut*¹¹ ». La désignation de tiers délimite en outre des catégories socio-professionnelles privilégiées par leur niveau de formation ou leur degré d'autonomie : « *les cadres* », « *les entrepreneurs* », « *les diplômés* », « *les étudiants* », « *les apprentis* ». Dans le système d'adresses, le « *vous* » renvoie aux « *jeunes entrepreneurs* », aux cadres des secteurs technologiques de pointe (énergie, médecine, électronique et électrotechnique, informatique) ou encore aux « *femmes chefs d'entreprise en eurorégions* ». Cette segmentation s'articule logiquement avec de nombreux indices d'une requalification haut de gamme des territoires transfrontaliers (« *nous visons une clientèle haut de gamme ayant un pouvoir d'achat élevé* ») et avec des actes de langage attribuant des labels en guise de garanties (certificat « *Ler(n)ende Euregio* », prix « *Bizz Starters Award* »...). Fonctionnant comme un filtre, le discours forge la représentation d'un noyau dur économique transfrontalier prometteur.

Faire la preuve de leur capacité de regroupement devient pour ces acteurs économiques triés sur le volet, une condition indispensable à l'obtention des budgets européens Interreg. Les collaborations se manifestent de manière privilégiée dans des dénominations de réseaux professionnels qui mobilisent des « *déclencheurs mémoriels* » (Moirand 2007; 56) adaptés au contexte transfrontalier et dont la mention (y compris tronquée) suffit à évoquer des lieux symboliques de concentration professionnelle puissante ou innovante (Tableau 1) :

Eurorégion	Déclencheurs mémoriels	Évocation
Lille-Courtrai-Tournai	<i>Meeting Point Construire intelligemment</i>	rencontre volontaire
	<i>Hub EUROREGION FRANCO-BELGE</i>	métaphore du réseau
Pyrénées-Méditerranée	<i>Rezopep : réseau pépinières d'entreprises</i>	

10 « *per innalzare il livello* » (« *Euregio Tirolo-Alto Adige-Trentino. L'opinione delle imprese in merito al potenziale cooperativo* », mars 2013). Les citations en langues étrangères figurent en notes de bas de page et les traductions réalisées par nos soins dans le corps du texte.

11 Propos de la Commissaire Danuta Hübner en charge de la politique régionale, repris en Conférence Arc-Manche 2006 à l'occasion du bilan des programmes transfrontaliers Interreg.

Saar-Lor-Lux	World Trade Center Metz-Saarbrücken	concentration de puissance et d'innovation
Rhin supérieur	BioValley	
Meuse-Rhin	Europäischer Hot-Spot	
Helsinki-Tallinn	Helsinki Living Labs	
Pyrénées-Méditerranée	<i>Biz Euroregion, le rendez-vous des entrepreneurs de l'Eurorégion Pyrénées-méditerranée</i>	

Tableau 1 : Exemples de dénominations de réseaux professionnels transfrontaliers

L'installation d'une logique de club économique transfrontalier s'opère également par la domination du « nous » sur le « je » (comme le montrent les relevés comparatifs de fréquences¹²) où le collectif professionnel mobilise par l'exemple [1] et la promesse [2] en même temps qu'il justifie la pertinence de la configuration eurorégionale :

- [1] Prenons un secteur de pointe, celui de l'innovation : si les pôles de compétitivité existent depuis plusieurs années en France, ils sont récents dans le Piémont. L'Eurorégion permet de créer des liens entre pôles de secteurs similaires en France et en Italie afin de mettre en place des projets communs de coopération territoriale financés par la Communauté européenne. (Paolo Bertolino, Directeur d'Union Camere Piémont, Turin)
- [2] Si vous êtes un professionnel des achats, production et hors-production et/ou de la logistique en activité souhaitant échanger les bonnes pratiques, ou en reconversion ou bien un acheteur désirant se lancer dans l'aventure d'un nouveau challenge, nous vous proposons de nous rejoindre. Notre ambition est de vous permettre de rencontrer et d'échanger avec d'autres professionnels sur l'Eurorégion (Nord-Pas de

12 Les requêtes formulées dans TXM sur les pronoms personnels (et sur les désinences verbales pour les langues agglutinantes) aboutissent à ce tableau comparatif des fréquences d'usage des premières personnes :

Partition linguistique	% « je » / total pronoms personnels	% « nous » / total pronoms personnels
fr	1,04%	3,89 %
it	3,73%	5,59 %
es	14,29%	23,81 %
en	0,00%	8,51 %
de	0,68%	25,34 %
nl	1,28%	29,49 %

Calais, Belgique, Luxembourg). (Net Purchasing Eurorégion Nord-Belgique, *Viadeo*)

L'argumentaire économique transfrontalier se distingue par le rappel systématique d'un passé partagé avec les voisins immédiats d'outre-frontières et par la mention du soutien politique croissant et spécifique à la collaboration transfrontalière [3] :

[3] L'agence de communication Carré Blanc est votre interlocuteur privilégié en communication franco-allemande et franco-suisse. [...] Une coopération fructueuse existe depuis plus de quarante ans et les pouvoirs publics sont déterminés de plus en plus à accentuer ces échanges transfrontaliers. (Site *corporate* de l'Agence de communication Carré Blanc en Regio TriRhena)

Dominé par une dimension unificatrice (préservation d'un destin commun, valorisation de compétences professionnelles complémentaires, priorité accordée à des secteurs d'intérêt général tels que la santé ou l'environnement) et une dimension apologétique (volonté d'exemplarité, éloge de bonnes pratiques, valorisation de la création artistique), le *storytelling* d'une économie transfrontalière est distillé par le biais de petites « sagas d'entreprises » (Cousserand-Blin 2011) et se combine à la logique de club élitiste pour produire un discours proche de celui de l'industrie du luxe (Beaume-Brizzi *et al.* 2015). Ainsi les anciennes représentations laborieuses (mines, sidérurgie, textile, dureté de la vie dans les régions alpines...) fortement ancrées dans les mémoires collectives sont-elles transformées pour être mises au service de l'explication du sens des regroupements économiques transfrontaliers. L'appel à des savoir-faire d'exception hérités du passé et la démonstration d'une capacité de réinvestissement de ces acquis dans l'innovation technologique ou la création d'excellence (avec les villes « *capitales eurorégionales des métiers d'art* » par exemple) neutralisent l'héritage de connotations négatives dans des régions historiquement marquées par la fin des industries lourdes et géographiquement soumises aux pratiques de *dumping* social et salarial.

Paradigme de l'entreprise hybride transfrontalière

Ces préalables ouvrent la voie à des prescriptions présentées comme un aboutissement « *naturel* » par les sociétés d'audit : le caractère contraignant de réglementations nationales « *incompatibles* » et de procédures « *trop longues* » est critiqué et les situations établies sont remises en cause par l'ambition de créer une référence entrepreneuriale eurorégionale. Cette référence se profile dans un score élevé de spécificité du mot « *modèle* » au sein du corpus économique¹³. Le mot est surtout localisé dans les rapports d'audit (77/146 occurrences) et dans les manuels de bonnes pratiques (40/146) qui cherchent

¹³ Le score de spécificité du mot modèle est obtenu par le calcul comparatif de la fréquence du mot en fonction de la variable des sous-corpus émetteurs (SC) qui composent l'ensemble de notre corpus eurorégional :

logiquement à tracer une ligne de conduite et à hiérarchiser les expériences. Le dépouillement des usages montre une variété restreinte des constructions comprenant le mot « *modèle* ». Les expressions importées et récurrentes telles que « *business-model*¹⁴ », « *cluster*¹⁵-*model* » et « *meta-cluster model* » saturent toutes les partitions linguistiques pour proposer un paradigme qui évoque les traits définitoires et problématiques de *l'interclustering* : une volonté de coopération, des engagements mutuels, des valeurs partagées mais aussi de la coopétition (Cusin et Loubaresse 2015).

À titre d'exemple, examinons la collocation « *modèle hybride* » principalement issue du rapport d'audit « *L'entreprise transfrontalière ou l'émergence d'un modèle hybride* », publié par le cabinet PricewaterhouseCoopers Luxembourg en 2007. Ce rapport vise à « *améliorer la définition* » du concept de la Grande Région¹⁶, exemple-type d'eurorégion marquée par une attractivité très inégale de ses régions partenaires (Luxembourg, Lorraine, Sarre, Rhénanie-Palatinat, Wallonie). La « *problématique du développement transfrontalier* » est observable dans un dialogue entre des points de vue experts (consultants) et opérationnels (chefs d'entreprise tantôt dans leur rôle de producteurs de biens et services tantôt dans leur rôle d'employeurs). La subordination de la notion d'« *entreprises transfrontalières* » à des procédures de contrôle est d'abord attestée par les participes passés « *interrogées* » ou « *accompagnées* » [par des auditeurs], « *encadrées* » [par des plans], « *confrontées* » [à des difficultés/contraintes]. Les plaintes de chefs d'entreprise de part et d'autres des frontières sont ensuite mises en exergue sous la forme de citations encadrées pour cautionner les recommandations techniques des consultants en matière de choix judicieux d'affiliations aux régimes de sécurité sociale, de subtile maîtrise des règles fiscales nationales ou d'aide à la décision d'exercice dans

Langue	Mot	SC institutionnel	SC économique	SC médiatique	SC universités	SC institutions européennes
fr	modèle	0,06	4,82	0,34	0,00	0,19
it	modello	0,17	1,22	1,40	1,46	-
es	modelo	1,91	0,80	0,00	1,94	-
en	model	0,62	1,72	0,36	0,76	-
de	Modell- -modell	0,00	4,43	0,00	0,00	-
nl	model	0,00	1,41	4,52	0,00	-

14 Notion apparue chez Jones (1960) puis largement utilisée depuis 1990 avec l'essor de la marchandisation d'Internet, le *business model* peut être assimilé à la façon dont l'entreprise crée de la valeur. Concept dynamique, il est constamment mis en cause par les conditions du marché, l'état de l'industrie, les compétences de la firme, ses réseaux etc.

15 Notion popularisée par Porter (2000), le *cluster* désigne un regroupement concentré géographiquement d'entreprises et d'acteurs institutionnels appartenant à des industries proches, liés par des relations de coopétition (c'est-à-dire de coopération et de concurrence).

16 Leurorégion Saar-Lor-Lux est appelée plus communément Grande Région.

l'un ou l'autre pays de l'eurorégion. Cet interdiscours met enfin au jour une réticence à l'embauche de salariés issus de l'eurorégion et une représentation de l'emploi transfrontalier comme un pis-aller. Les métaphores de l'obstacle à franchir (*barrière, seuil*), le lexique de l'hésitation (*on a longtemps hésité*) et les modalités de la concession (*certes*) ou de la contrainte (*a dû, il a fallu*) révèlent un engagement entrepreneurial timide qui tranche avec l'optimisme d'une « *nouvelle chance* » annoncée dans les discours politiques et institutionnels favorables aux eurorégions [4] :

[4] Parce que la barrière linguistique jouait un rôle important, on a longtemps hésité à embaucher des personnes francophones pour l'atelier. Le fait que les formations en France ne sont pas les mêmes constituait un deuxième obstacle. [...] Étant donné que les postes offerts par TVH étaient toujours vacants, la firme a dû adopter une approche transfrontalière. Le premier collaborateur francophone a ainsi été embauché au début du mois. S'il a certes fallu s'adapter aussi bien lui que ses collègues néerlandophones, la communication est entre-temps déjà devenue beaucoup plus fluide. Une formation interne procurée par TVH permet de remédier au niveau d'instruction. En franchissant ce seuil, TVH entreprend la recherche active de collaborateurs compétents dans le Nord de la France, dans l'espoir de pourvoir rapidement aux postes techniques vacants (Site *corporate* de l'entreprise TVH, eurométropole Lille-Courtrai-Tournai).

Conclusion

Les discours des acteurs économiques engagés dans le processus d'eurorégionalisation montrent l'enracinement et les aspérités d'un projet expérimental en déploiement au sein de l'Union européenne. D'une part, l'argument de l'expérience transfrontalière vécue de longue date permet aux acteurs économiques de conforter un lien privilégié avec des institutions européennes qui leur sont favorables politiquement depuis la fin de la seconde guerre mondiale (contexte de la réconciliation) et financièrement depuis trois décennies (consolidation de la politique régionale). S'ensuivent des preuves de développement de communautés professionnelles transfrontalières visant à rehausser le potentiel économique d'un nouveau référent territorial – l'eurorégion – en quête de légitimité et de lisibilité. D'autre part, le paradigme de « *l'entreprise transfrontalière* », confiné dans des univers lexicaux standardisés ailleurs (dans l'aire anglosaxonne) et à une autre échelle (communautaire), peine à s'imposer. Cautionné par le principe de libre circulation instauré dès le Traité de Rome (1957) et réaffirmé dans le Traité de Lisbonne (2007), il est aussi marqué par des ambitions de collaborations sélectives et un engagement hésitant qui vont à l'encontre des principes fondateurs (cohésion économique et sociale, mobilité des travailleurs européens) de l'Union européenne.

BIBLIOGRAPHIE

AUBERT N., HAROCHE C. (dir.) (2011), *Les tyrannies de la visibilité. Être visible pour exister ?*, Toulouse, Erès.

BARBET D. (2012), « Les emprunts discursifs entre politique et publicité. Des échanges inégaux », *Mots. Les langages du politique*, n° 98, p. 15-30.

BEAUME-BRIZZI C., DARPY D. ET PERRET V. (2015), « Le luxe, storytelling industry ». En ligne : <https://basepub.dauphine.fr/handle/123456789/15181> (consulté le 07.02.2016)

CHARAUDEAU P. et MAINGUENEAU D. (dir.) (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

COUSSERAND-BLIN I. (2011), « Sagas d'entreprise », *Communication & Organisation*, n° 40, p. 21-36.

CUSIN J. et LOUBARESSE É. (2015), « L'interclustering. De la communauté de pratiques aux réseaux d'innovation », *Revue française de gestion*, vol. n° 246, p. 13-39.

DUPEYRON B. (2008), *L'Europe au défi de ses régions transfrontalières: expériences rhénane et pyrénéenne*, Peter Lang.

FOUCAULT M. (2008), *L'archéologie du savoir*, Éd. originale 1969, Paris, Gallimard.

GRENOUILLET C. et VUILLERMOT-FEBVET C. (2015), *La langue du management et de l'économie à l'ère néolibérale. Formes sociales et littéraires*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg.

HERMAND M.-H. (sous presse), « La formation discursive eurorégionale. Constitution, articulation et approche sémantique d'un discours multilingue », *Revue Corpus*, n° 14.

HERMAND M.-H. et THOURAUD E. (2015), « Traitement de données issues d'un corpus écrit multilingue. Approche agile pour l'analyse du discours eurorégional », *Proceedings of ICODOC 2015*, « Corpus complexes et enjeux méthodologiques : de la collecte de données à leur analyse », 18-19 mai 2015, ENS Lyon.

JONES G.M. (1960), « Educators, Electrons, and Business Models: A Problem in Synthesis », *Accounting Review*, vol. 35, n° 4, p. 619-626.

KADA N. (2010), *Les Collectivités territoriales dans l'Union européenne : Vers une Europe décentralisée ?*, Grenoble, PUG.

KOUKOUTSAKI-MONNIER A. (dir.) (2014), *Identités (trans)frontalières au sein et autour de l'espace du Rhin supérieur*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy.

MOIRAND S. (2007), *Les discours de la presse quotidienne : Observer, analyser, comprendre*, Paris, PUF.

PÊCHEUX M. (1990), « Analyse de discours. Trois époques », in Denise Maldidier (dir.), *L'inquiétude du discours. Textes de Michel Pêcheux*, Paris, Éditions des Cendres, p. 295-302.

PEREIRA CARNEIRO FILHO C. (2012), « La Grande Région, région transfrontalière européenne », *Confins. Revue franco-brésilienne de géographie*, n° 16.

PORTER M.E. (2000), « Location, Competition, and Economic Development: Local Clusters in a Global Economy », *Economic Development Quarterly*, vol. 14/1, p. 15-34.

RADAELLI C. (2002), « The domestic impact of european union public policy: notes on concepts, methods, and the challenge of empirical research », *Politique européenne*, vol. 5/1, p. 105-136.

WASSENBERG B. (2010), « Le voisinage de proximité : les eurorégions “géopolitiques” aux frontières externes de l’UE (1993-2009) », *Matériaux pour l’histoire de notre temps* 1, n° 97-98, p. 45-49.

Résumé : L'article analyse la requalification des régions frontalières en Europe du point de vue d'acteurs économiques (chefs d'entreprise, représentants de chambres de commerce, auditeurs) engagés dans le processus d'eurorégionalisation. À partir de discours multilingues produits dans 42 eurorégions, l'analyse fait apparaître deux invariants qui témoignent d'un processus complexe encouragé par la politique communautaire : le développement d'une logique de club économique transfrontalier guidée par la sélection élitiste et l'installation de l'entreprise hybride transfrontalière comme nouveau paradigme entrepreneurial.

Mots-clés : eurorégion, club économique transfrontalier, entreprise transfrontalière, analyse du discours, textométrie

Abstract: *The article analyzes the requalification of border regions in Europe from the point of view of economic actors (business managers, representatives of chambers of commerce, auditors) involved in the process of euroregionalization. From multilingual speech produced in 42 Euroregions, the analysis reveals two invariants reflecting a process encouraged by EU policy and characterized by tensions: on one hand, the development of a logic of cross-border economic club is confined in an elitist selection; on the other hand, the installation of the paradigm of cross-border hybrid company is the subject of an hesitant entrepreneurial commitment.*

Keywords: *eurometropolis, cross-border economic club, cross-border company, discourse analysis, textometry.*